

Consigne : En quoi ces deux documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème au programme : « De la musique avant toute chose ? » ?

Document 1 : Philippe Grimbert, *Psychanalyse de la chanson*, 1996

Jusqu'au milieu de ce siècle, le chant collectif a accompagné les grands moments de l'histoire, les rites religieux et toutes les occasions que les hommes ont trouvées de se réunir pour s'instruire, se réjouir, conjurer le sort ou commémorer ensemble de grands événements : rondes et comptines pour commencer, puis chansons d'étudiants, refrains de noces et banquets, chansons à danser, sans compter les chansons à boire, souvent gaillardes, les chansons de métiers ou de marins...

Mais un événement sans précédent a permis, par son développement rapide, que des foules immenses se rassemblent pour communier dans l'amour partagé de la chanson : l'apparition, au début des années soixante, d'une musique spécifiquement jeune, destinée aux teen-agers et chantée par des interprètes issus de la même génération que leur public. Ce phénomène, qui n'a cessé de se développer depuis, au point de donner lieu à des concerts se livrant à une surenchère de records d'affluence, a fait son entrée dans l'histoire de la seconde moitié du siècle et comme tel y a inscrit ses périodes clefs et ses dates anniversaires, parmi lesquelles, de 1960 à 1965, l'ère « yé-yé » et son émission phare « S.L.C. », la « Beatlemania » dès 1963, l'avènement de la « pop-music » à partir de 1966, le mémorable rassemblement de Woodstock en 1969, le triomphe du « disco » en 1975...

Les premiers concerts de Johnny Hallyday, mais surtout ceux des Beatles, déclenchèrent un phénomène qui ne manqua pas de scandaliser la génération précédente. De véritables scènes d'émeute qualifiées par la presse d'« hystérie collective » se produisirent ; elles prirent une ampleur que l'on n'avait pas connue depuis les funérailles de Rudolf Valentino en 1926 ! La télévision se chargea de retransmettre ce spectacle jusqu'alors inconnu (le public pondéré qui tapait des mains en cadence en écoutant ses chanteurs favoris n'avait pas habitué les médias à de tels débordements) : des jeunes filles hurlant de manière suraiguë, secouant la tête en tous sens et sanglotant pendant que sur scène leurs idoles » interprétaient des chansons rendues d'ailleurs parfaitement inaudibles par les cris du public.

[...]

Le sentiment unique de partager un moment d'exception, d'appartenir à la même communauté, la sensation d'être, l'espace d'un instant, en communion avec l'autre, nous ne les ressentons jamais aussi intimement que lorsque nous chantons avec lui, en chœur. Ainsi toutes les entreprises humaines qui rassemblent des foules autour d'un même centre d'intérêt, d'une même croyance ou d'une même passion ont leurs chants propres.

Document 2 : Véronèse, *Le Noces de Cana*, 1563

Ce tableau du peintre vénitien Véronèse représente un récit tiré du Nouveau Testament où il est raconté que Jésus a changé de l'eau en vin. Là où devraient se trouver les mariés se trouvent le Christ et Marie Madeleine.

